

JANVIER 1907

## Bonne Année!

J'entends sonner minuit, encore un an qui tombe  
Dans le gouffre béant qu'on nomme éternité ;  
L'aiguille a fait un tour au grand Cadran du monde ;  
Douze mois révolus comme une ombre ont passé.

\*\*\*

Mais quels sont les présents de la nouvelle année ?  
Dans les plis de sa toge est la guerre ou la paix,  
Ou bonheur ou malheur, c'est notre destinée :  
Caressant l'avenir, faisons mille souhaits !

\*\*\*

Voyez le temps qui fuit comme l'onde qui roule  
Sur le lit émaillé du limpide ruisseau ;  
Tel encor le navire, en courant sur la houle,  
Trace un sillon d'argent qui disparaît sous l'eau.

\*\*\*

Aux mois qui ne sont plus, envolés comme un rêve,  
Ma muse avec regret dit un refrain d'adieux :  
Elle bénit la main qui sans merci ni trêve  
Décime en les comptant nos jours et nos cheveux.

\*\*\*

Et moi pauvre poète, en ce jour d'allégresse,  
Je chante sur ma lyre et j'implore les cieux :  
Accueillez, chers lecteurs, vous à qui je m'adresse,  
Mes vœux les plus ardents : Soyez, soyez heureux !

Z. MAYRAND.

